

UNIVERSITEIT DE L. UNIVERSITEIT

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

II
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITE
M.S.
1559



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faltas

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M



Reçu de do Hf

Monsieur

en Vous remerciant de l'indulgence marquée avec laquelle
 vous avez bien voulu accueilli l'édition des Poésies de Marie-
 Joseph Chénier, permettez moi de déposer entre vos mains
 le volume de son frère André. Je prépare depuis long-temps
 par les œuvres de l'aîné un travail analogue à celui
 que j'ai tenté par le cadet. Cette notice, composée
 par des documents en partie inédits est destinée
 à la Revue des deux Mondes et paraîtra ensuite ~~avec~~
 tête d'une réimpression des Poésies d'André Chénier. Je
 profiterai de l'occasion pour rétablir par les mss. auto-
 graphes le texte souvent altéré de cet écrivain et
 pour indiquer autant que possible les fréquentes imi-
 tations des anciens. Ces sources, quelquefois sont
 marquées en marge de l'original (quand l'ori-
 ginal existe); mais le plus souvent le poète
 a négligé de noter ses emprunts. Ainsi réduit
 à mes propres forces, j'en suis tout à fait insuffisant.

Constant Vous avouerai-je, Monsieur, qu'en
 parcourant les Dydes et les Épigrammes, l'idée bien
 souvent me vint comme qu'un texte d'André

Chénies au bas duquel figureraient les fragments
imités serait un vrai trésor pour les curieux comme
pour les délicats. Appréciant ce but par le projet
que je viens vous prier d'accomplir : vous avez
beaucoup à faire : Les modèles pour mes partent avant les
copies. Mais cependant si, dans vos lectures et
aux heures de loisir que vous pouvez laisser les
gros, le plus que de vos poètes pourait ça et là
vous dérober un instant, ~~vous~~ en serais très heureux.
Je sais ^{bien} que André Chénies, pourant choisie, s'appréciera
comme l'éditeur : mais je m'arrête par l'indiscretion de
vous le dire. Ce serait trop ~~exiger~~. Seulement
serait-il pas trop important de vos demandes et
despères que, dans la petite édition Variorum qui
se prépare, vos indications et vos conseils aient
quelque part ? Les notes figurées en l'occurrence d'un
très grand prix ; mais hi dessus, comme sur tout
le reste, vos intentions seraient strictement respectées comme
celles d'un maître aimé de tous ceux qui ont la même
amitié honorable de le connaître.

J'ai bien respectueusement, Messieurs,
avec très humble et empressement

Charles Labitte

Rue des Beaux Arts, n° 11.

1884



Morpheus

Je viens vous témoigner toute ma gratitude pour vos charmantes notes dont j'ai pu me faire le continuel usage. Ce sera un vrai trésor pour l'édition projetée. Si vous me permettez d'en tirer quelques unes et de vous soumettre les épreuves, vous m'en ferez le comble à votre grande obligeance: nous imprimons qu'à l'été prochain.

Je profiterai de l'occasion, Monsieur, pour vous consulter humblement sur deux ou trois points de philologie latine qui m'arrêtaient en ce moment. Il s'agit de fragments de l'Ennius que je ne trouve amené à examiner dans un article sur Ennius et l'ancienne latine intitulé 'Vetus' au prospectus n° de la Revue des 2 Mondes (15 Sept.)

mon premier embarras vient de fragment sur Chota et l'invité qui se trouve à la page 189 de l'Ennius d'Hassel, et à la p. 143 des Reliquiae de M. Egger. J'adopte la suppression de et au second vers, au 3^e la transcription d'impetu après expectans, et au 5^e le changement de donicis en donis; toutes les corrections, dont on a récemment ~~discuté~~ ^{fait} des variantes, la trouvée dans fr. Lindenberg depuis longtemps (Bem. zur Donat, Rhom., act. 2, v. 2). - V. la notice de Westphale, id. de Stallbaum, 1830, t. 2, p. 230). Mais il y a une autre difficulté. Que d'ites vous, Monsieur, de lupinus expectans impetu? Ce rapprochement d'impetus et expectare vous paraît-il admissible? Plante (Capt.) dit: quasi lupus obscuro metui se in me fueret impetum. - Entente, avec le participe expectans, il faut qu'il y ait après le 3^e vers une lacune, car la construction paraît rompue. Après quomodo advenit, (sic avec une virgule) se fait-il point un verbum finitum, un mot qui dise voras? Est-ce pas là ce qu'il faut chercher dans Expectans? mais que mettre?

la seconde difficulté qui m'arrête vient du soli fragment sur la coquette (Hassel, p. 310. - Kurzer. Bsp., t. 2, p. 251)

que se croit d'Ennius et non de la Tarantilla de croevius,
comme le veut Scaliger. ~~C'est~~ Il y a de bonnes corrections
chez quelques éditeurs modernes (v. le Festus de Müller p.
29; celui de Lindemann, p. 341; Klusmann, De croevio, p.
171). ainsi au vers 3, j'ai mis innuit au lieu de nutat
d'Hessel; au v. 4, percellit; au v. 5, je lis: dat annulum
spectandum; a labris | Alium... et ne s'entend ~~que~~
a labris invocat J'oppose bien ~~à~~ Cum alio Cantat.
mais n'êtes vous pas, Monsieur, un peu arrêté par alibi
le alibi du 3e vers ainsi interprété au milieu de tous les
alii? j'ai pensé à: alii manus | Est aucupata, elle a visé
aux manus d'un autre et les a prises, ce qui ne me paraît
peut être une mauvaise opposition avec alii percellit
padem. Otari - j'vous demande lequel vous en pensez?
quant ~~à~~ attamen du dernier vers, je m'imagine qu'il
cachait un accusatif régime de Cantat. mais que mettre?

Enfin, Monsieur, il me semble que le fragment
de Sat. inc. (Hessel, p. 190, ligne 5), tiré d'Al. Gelle,
(ne quis etc) a son analogue dans une moralité de
Babrius; mais je ne la retrouve point. Est-ce un fang
souvient?

Puisque je suis dans les bavardages latins, permettez moi
encore de vous soumettre une correction tentée par un amateur
de mes amis sur les deux vers ~~de~~ de Firmus, cités par
le scholiaste de Juvenal. Vous regrettez, dans un excellent
petit notice du Journal des Débats (11 janvier 1813), que
M. Achaintre n'ait pas ~~et~~ consulté les mss. pour restituer
ces 2 vers. M. Orelli, dans le petit fascicule de Variantes
et de corrections ^{de la Sat. inc.} qu'il a données à Zurich, en 1833, d'après la mss.

De Stoll, ne s'occupe point de la chose. D'autre part, Oran, dans la réimpression des Commentarii vetusti in juvenalem, Hambourg, 1823, p. 29, n'a guère avancé la question. Les 6 ou 7 variantes qu'il rapporte défunt et refait presque entièrement la tonte de Parnus. Voici la ~~lettre~~^{version} proposée :

761

Ex qua caesarea sobola horrenda locusta
occidit, Curas vi nota venena veronis.

ou s'est contenté de traduire les 3 abréviatures du manuscrit de la B. Royale (horreda pour horrenda ; Cura sui ou plutôt Curas vi pour Curans vi et Vena pour Venena) et de transposer 2 mots : (venena nota pour nota venena). Le scolaste dit que Virg. avait reproché à Locusta la tenture des premiers poisons donne à Mithras. Elle en employa un tel que Virg. dit elle connaissait la force, vi nota. — Mais cela évidemment ne vaut pas la peine de votre attention.

On trouve dans Servius (in Gorg., III, 324) un autre vers au cre de Parnus :

et matutinis locustas viribus herbas.

C'est bien possible pour un latiniste ; mais les herbes relataient par-ohé les poisons de Locusta.



Mille excuses, Monsieur, pour mon importunité ; les méduses élèvent luttant la patience des matinales maîtres.

Restez agréé, Monsieur, avec la nouvelle expression de ma vive gratitude au nom d'André Chénier, l'attachement de nos sentiments profondément respectueux et dévoués

Charles Labitte

4 Sept. 45.